

BioRéférences

Collectif Massif central pour la production et la valorisation de références en AB / Volet Ruminants

Porteur de projet : Pôle Bio Massif Central

Partenaires: Pôle Bio MC, INRAE, IDELE, ARVALIS-Institut du Végétal, ITAB, CA 03, CA 12, CA 15, CA 26, CA 42, CA 43, CA 48, CA 63, CA 69, CRA Occitanie, CRA Nouvelle-Aquitaine, AVEM, Bio Bourgogne, UNOTEC, APABA, Service Elevage Confédération Roquefort, VetAgro Sup, ABioDoc-VetAgro Sup.

Durée du projet : 7 ans, du 01/07/2015 au 31/12/2022

Périmètre territorial : Massif Central

Contact: Pôle Bio Massif

Nom : Aurélie BELLEIL

Central

Mail: <u>valorisation@pole-</u>

bio-massif-central.org



MARESUME DU PROJET

Le projet BioRéférences a été piloté par le Pôle Bio Massif Central et a regroupé plus de 20 partenaires. L'objectif de ce projet était de lever, à travers une approche collective et innovante, un frein important au développement de l'AB sur le Massif central : le besoin permanent pour tous les acteurs (de l'agriculteur au décideur public, en passant par le conseil, la recherche, l'enseignement ou encore l'aval) de références technico-économiques réactualisées sur les systèmes de production biologiques. Ces références permettent en effet de mieux caractériser ces systèmes et les éléments clés expliquant leur durabilité, leur capacité à valoriser les ressources naturelles, leurs capacités d'adaptation face aux aléas (économiques, climatiques), et leurs atouts pour le développement durable (notamment économique) des territoires.

De 2015 à 2022, le collectif BioRéférences a ainsi suivi plus de 70 élevages de ruminants en AB (bovins, ovins et caprins) à l'échelle du Massif central. Chaque année, ces 70 fermes ont été enquêtées, leurs résultats ont été analysés et synthétisés afin de produire des références techniques et économiques, mises ensuite gratuitement à disposition des différents acteurs de la bio. Des études thématiques ont également permis de répondre à des questions clés des filières : grandes cultures, fourrages, santé animale, travail, systèmes diversifiés, milieu biophysique.

MLIVRABLES

Chaque année, plusieurs publications ou présentations ont mobilisé les principaux résultats technicoéconomiques des cinq filières ruminants étudiées (ovin viande et ovin lait, bovin viande et bovin lait, caprin lait). On dénombre **plus de 100 livrables**. Ils sont tous accessibles sur **l'espace web dédié**: https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/ ou encore dans une **compilation bibliographique** réalisée par le Pôle Bio et



ABioDoc-VetAgro Sup : https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2023/11/bioreferences-2015-2022_compilation-bibliographique-livrables.pdf.

Who RESULTATS DU PROJET

Les références technico-économiques produites dans le cadre de ce projet sont utilisées au quotidien par les conseillers pour les agriculteurs : sensibilisation à la bio, simulations de conversions, d'installations, d'études techniques pour un changement d'atelier (études transmises aux banques notamment), repères pour accompagner des systèmes en recherche de performance, de conseils ou pour faire face à des changements (évolution des prix des intrants...) / bio et non bio, accompagnement de projets collectifs (st Nectaire bio, mozzarella, etc.). Les conseillers ont besoin de références détaillées pour faire des hypothèses techniques, avoir des éléments économiques pour appuyer les simulations, se positionner, construire des systèmes ; de repères chiffrés de consommation en intrants, en quantité et prix ; ils ont besoin d'une compréhension fine du système ou encore d'apporter des éléments fiables, obtenus localement.

Ces références sont également utilisées en permanence par la recherche appliquée pour répondre à des enjeux d'actualité: utilisation des cas-types pour faire de la prospective (ex.: simulations du projet AP3C...), réponse à une demande de France Brebis Laitière sur le chiffrage du coût des aliments (pour demander une enveloppe face à la flambée des prix), développement de la méthode "coût de production" à partir des données issues des réseaux d'élevage (qui sert pour calculer différents indicateurs demandés par la loi Egalim)

Des références utilisées au quotidien par les conseillers pour les agriculteurs

Sensibilisation (portes ouvertes, réponses aux sollicitations), formations... Simulations de conversions, d'installations, études techniques pour un changement d'atelier (études transmises aux banques notamment)

Repères pour accompagner des systèmes en recherche de performance, de conseils ou pour faire face à des changements (évolution prix des intrants...) / bio et non bio

Accompagnement de projets collectifs (Saint-Nectaire bio, mozzarella...)

- Besoin de références détaillées pour faire des hypothèses techniques, avoir des éléments économiques pour appuyer les simulations, se positionner, construire des systèmes;
- Besoin de références avec des repères chiffrés de consommation en intrants, en quantité et prix;
- Nécessité d'une compréhension fine du système;
- Apport d'éléments fiables, obtenus localement.

Paroles de conseiller.es

« Sept élevages bio du Cantal ont réussi à sauver leur collecte de lait bio (2,7 millions de litres) à un prix décent grâce à nos publications sur les coûts de productions et à un esprit collectif soudé. C'est un exemple concret et structurant pour la filière avec des retombées économiques directes pour les exploitations ». « Ici l'utilisation de références a permis d'ancrer la production de lait bio sur notre territoire ».

« Si je n'étais pas sur les références, j'aurais peu de billes pour conduire ce travail (accompagnement technique d'agriculteurs) ».



Des références utilisées par la recherche appliquée pour répondre à des enjeux d'actualité

Utilisation des castypes pour faire de la prospective (ex.: simulations du projet AP3C...) Demande de France Brebis Laitière: chiffrage du coût des aliments (pour demander une enveloppe face à la flambée des prix) Développement de la méthode "coût de production" à partir des données issues des réseaux d'élevage (sert pour calculer différents indicateurs demandés par Egalim)

 Mobilisation des références pour répondre à ce type de demande.

MACTIONS

Action 1 : renforcer et optimiser l'existant

Cette action avait pour objectifs de produire des références pour les ruminants bio (bovin viande et lait, ovin viande et lait et caprin lait) à partir d'un réseau de fermes, constitué de 70 fermes choisies selon les demandes de références prioritaires. Une attention particulière a été portée à la cohérence des systèmes. Certaines références complémentaires sur les fourrages, les grandes cultures ou encore la santé des animaux ont également été collectées et analysées à travers des focus thématiques. Cette action avait également pour objectif de faciliter le stockage et la mobilisation de l'ensemble des références en élevage ruminant utiles pour le Massif central.

Action 2 : innover en termes de production de références

Cette action portait sur l'innovation méthodologique : elle s'attachait à trouver des solutions pour répondre au mieux à la diversité des besoins en références, en complément de ce que peuvent apporter les outils classiquement utilisé comme les réseaux de fermes. Ces travaux ont porté, entre autres, sur :

- le choix des principaux indicateurs à mobiliser et leur rythme de collecte pour alléger cette phase ou du moins permettre de traiter différents types de références (économiques, zootechniques, agronomiques, organisation du travail et cohérence du système);
- l'optimisation de l'outil réseau de fermes pour en tirer des références fourrages et grandes cultures ;
- la production de références pour les systèmes diversifiés ;
- la contextualisation des références, etc.

Action 3 : valoriser les références produites

Un objectif fort du projet était de veiller à l'optimisation de l'utilisation des références produites via la diffusion et les échanges. Cette action avait donc pour objectifs :

- de diffuser les résultats du projet à différentes échelles (local, interrégional, national...);
- de renforcer l'utilisation des références par le conseil et l'enseignement ;
- de pouvoir mobiliser les références pour répondre à des questionnements territoriaux ou de filière. Ces références ont aussi été mobilisées lors de journées de restitution à l'échelle locale (journée « bout de champ », etc.), Massif central ou nationale (journée technique ou conférence au Sommet de l'Elevage, présentation aux 3R, etc.).
 - Action 4 : actions transversales, gouvernance du projet



Page | **4**

Cette action avait pour objectif d'assurer un bon fonctionnement du projet : pilotage, suivi et coordination de l'ensemble des acteurs et cohérence des actions entre elles. Cette action avait aussi pour but d'assurer une bonne communication sur le projet en interne et en externe et de préparer l'après-projet.



https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/

ENSEIGNEMENTS TIRES DU PROJET EN LIEN AVEC LES THEMATIQUES DU CLUSTER HERBE :

Gestion et maintien des ressources :

Optimiser l'utilisation et la valorisation de la ressource (prairies, parcours, etc.). Des références sur les
rendements fourragers ont été produites dans le cadre de ce projet. Les cas-types réalisés ont permis
également de donner des repères sur l'optimisation de l'utilisation de la ressource (prairies notamment)
pour des bonnes performances techniques et économiques des systèmes d'élevage.

Optimisation des systèmes fourragers :

 Optimisation des systèmes d'élevages herbivores. La production de références technico-économiques en agriculture biologique a permis ici d'accompagner les conversions ou installations en élevage bio sur le Massif central et de les optimiser (amélioration des performances techniques et économiques...).
 A noter qu'il n'existait pas de références technico-économiques en élevage caprin bio sur le Massif central ni sur les systèmes naisseurs-engraisseurs en bovin viande bio avant ce projet.

Connaissance sur les qualités des produits : Des références ont été produites annuellement sur la qualité des produits (qualité du lait, finition des animaux correspondant aux attentes de la filière en bovin viande...).



Fiche réalisée avec le soutien financier de :









BioViandes Massif

Un projet collectif pour des filières viandes ruminants biologiques durables du Massif Central

- Porteur de projet : Pôle Bio Massif Central
- Partenaires: (tranche 2 du projet) Institut de l'Elevage, ITAB, FRAB AuRA, Bio 63, Haute-Loire Bio, AgriBio Rhône et Loire, CRA AuRA, CDA 43, CRA BFC, Cluster Bio AuRA, Bio 46, BioBourgogne, ABioDoc-VetAgro Sup, Interbio Nouvelle-Aquitaine, INRAE, FEDER -Eleveurs Bio.
- Durée du projet : Tranche 1 du 1^{ier}/01/2018 au 31/03/2020 et tranche 2 du 1^{ier}/01/2021 au 30/06/2023
- Périmètre territorial : Massif central

Contact : Pôle Bio Massif Central

Nom: Myriam VALLAS

Mail: myriamvallas@free.fr



MARESUME DU PROJET

Via une approche collaborative et une volonté de favoriser une articulation forte entre amont et aval, le projet BioViandes avait pour objectif le développement de filières durables de viandes biologiques de ruminants sur le Massif central (MC), valorisant tout particulièrement l'herbe et contribuant au développement local. Pour ce faire, les partenaires ont visé :

- Un développement concerté des filières viandes bio,
- Un renforcement des capacités des éleveurs bio à engraisser majoritairement à l'herbe,
- Un apport de réflexions/connaissances mobilisables par les acteurs des filières dans leurs démarches de structuration et de recherche de débouchés pour la viande bio de ruminants produits sur le Massif central à base d'herbe.

MLIVRABLES

Tous les livrables sont téléchargeables sur : https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/

Il en existe plus d'une vingtaine, classés selon cinq grands thèmes :

- Mieux connaître les élevages du Massif central et les viandes produites ;
- Mieux connaître la demande des filières ou encore la perception des viandes par les distributeurs/consommateurs;
- Mieux comprendre les stratégies de vente des producteurs ;
- S'outiller pour renforcer l'adéquation entre marchés et production de viandes bio du Massif central;
- Travailler pour l'avenir.



Les livrables clés - Découvrir le projet en un coup d'œil :

- <u>Diaporama</u> et <u>replay</u> du webinaire de restitution du projet;
- Synthèse des résultats techniques (format diaporama);
- « Consommer de la viande bio à base d'herbe du Massif central » Flyer à destination du grand public : <u>Format brochure</u> ou <u>Format recto-verso</u>.

Wh RESULTATS DU PROJET

Plusieurs types de résultats sont issus du projet.

Outiller les acteurs de la filière, de la fourche à la fourchette

Tout d'abord, en matière de dynamique collective – un des objectifs clés du projet –, BioViandes MC s'est appuyé sur un important travail collectif, allant au-delà de la seule mobilisation de l'équipe-projet. Il a, en effet, vu l'implication d'une dizaine d'acteurs économiques des filières de viandes de ruminants biologiques intervenant sur le Massif central. Cette forte dynamique collective a permis de construire des documents et des outils en adéquation avec les besoins de l'ensemble des acteurs des filières. Elle a aussi permis d'identifier des pistes d'action pour l'avenir des filières, ou encore de développer l'interconnaissance, la confiance et des modalités de travail partagées : autant de résultats essentiels du projet pour donner une suite à cette dynamique.

Un autre des objectifs du projet était de renforcer les capacités des acteurs du conseil et du développement à accompagner les éleveurs bio producteurs de viande majoritairement à l'herbe (en matière de compétences et de ressources ou outils disponibles). Le travail a conduit à un renforcement, tout au long du projet, des compétences des acteurs impliqués via la construction d'outils mobilisables pour le conseil :

- fiches filières;
- fiches techniques;
- fiche de retour d'expériences sur des collaborations entre acteurs de l'amont et acteurs de l'aval autour de l'accompagnement des éleveurs;
- outils pour renforcer les échanges entre producteurs, conseillers et acteurs de l'aval sur la question de l'évolution de la production de viande lors de la conversion à l'agriculture biologique (types d'animaux produits et taux de finition).

Enrichir les connaissances sur le fonctionnement et les performances des élevages herbagers du Massif central

Les différentes études réalisées dans le cadre du projet BioViandes MC ont, par ailleurs, permis de mieux connaître les élevages producteurs de viande bio qui cherchent à valoriser au mieux l'herbe du Massif central :

- D'une part au niveau de la production: fonctionnement, performances (qualité des carcasses produites, résultats techniques et économiques ou encore performances environnementales) et trajectoires des systèmes, notamment par le biais de la construction d'une méthodologie d'analyse de trajectoires ou encore d'un indicateur sur la valorisation de l'herbe (dont le pâturage), depuis utilisé dans d'autres contextes que BioViandes MC;
- Et d'autre part au niveau de la **commercialisation** des viandes ainsi produites (études réalisées sur la stratégie de commercialisation des producteurs, sur la demande du marché bio en filières longues et de proximité, ainsi que sur la vision des distributeurs/consommateurs sur ces viandes bio du Massif central à base d'herbe).



Ainsi, concernant les systèmes de production, les études menées montrent que les qualités de carcasses de bovins obtenues sont majoritairement conformes aux attentes de la filière longue, la vente directe permettant de commercialiser les animaux les moins bien conformés. Concernant le volet économique, les systèmes qui valorisent le plus l'herbe sont économes en intrants et maîtrisent leurs charges de mécanisation : ils semblent ainsi plus rémunérateurs que les autres systèmes. L'empreinte carbone nette des exploitations biologiques étudiées est équivalente, voire inférieure à celle des exploitations conventionnelles (ramenée au kg de viande produite, source des références en conventionnel : Combourieu et al., 2017). Une meilleure utilisation de l'herbe pâturée semble, pour cela, être un avantage, associé à la non-consommation d'engrais de synthèse. De plus, les systèmes qui maximisent l'herbe concurrencent très peu l'alimentation humaine et sont ainsi producteurs nets de protéines consommables par l'homme. Pour produire de la viande, les systèmes étudiés mobilisent une surface de terre équivalente aux références disponibles et, sur le Massif central, la majorité de cette surface est composée de terres non labourables, qui ne sont pas en concurrence directe avec la production alimentaire humaine (exemple : terres pouvant produire des cultures végétales autres que de l'herbe).

L'étude de trajectoire de 14 élevages bovins lors de la conversion et de la période post-conversion a permis d'identifier cinq variables d'évolution : le taux de finition, la consommation en concentrés, la race, les débouchés et les investissements associés à la charge de travail. Quatre trajectoires ont ainsi été mises en évidence, caractérisées par des évolutions de la finition différentes en fonction des choix de race et de la prévalence initiale ou non de la vente directe.

Les **attentes des distributeurs de viande bio** (bouchers, GMS – Grandes et moyennes surfaces, magasins bio) se concentrent sur quatre points clés :

- du local avant tout et de la transparence sur l'origine ;
- de la qualité (les distributeurs ont parfois l'image d'une viande bio à l'herbe moins bonne gustativement);
- un besoin d'informations sur le prix de la viande bio, le label AB étant associé à « cher », ce qui constitue le frein numéro 1 à l'achat ;
- un besoin d'outils pour communiquer sur les plus-values de la bio auprès des consommateurs.

De façon générale, l'ensemble des acteurs ont souligné l'importance de communiquer auprès des consommateurs, ce qui a amené à construire un livrable type flyer ou plaquette, mobilisant de façon simple les résultats de BioViandes pour mettre en avant les avantages des viandes bovines bio à base d'herbe issues du Massif central.

Par ailleurs, face à de nombreux freins (enjeu de l'équilibre matière pour valoriser l'ensemble d'une carcasse, la saisonnalité, la fluctuation de la demande...), les producteurs de viandes bovines bio finies majoritairement à l'herbe peuvent actionner différents leviers techniques et organisationnels, comme par exemple jouer sur la complémentarité des débouchés, quitte à créer de nouveaux circuits de vente (vente directe, restauration hors domicile) en alternative aux filières longues. Or, chaque élevage étant un cas unique, il n'y a pas de solutions types. Ceci a donc amené à produire, dans le cadre du projet, des monographies de fermes pour illustrer cette diversité dans les leviers mis en œuvre. Toutefois, de façon générale, ces leviers sont coûteux en temps, en énergie et pas toujours rémunérateurs. Ils restent activables dans certains contextes territoriaux, selon l'accès ou non aux infrastructures « aval » (abattoirs ou ateliers de transformation certifiés AB), l'existence ou non de débouchés/marchés accessibles à proximité ou d'une concurrence acceptable. Par ailleurs, ces leviers ne sont utilisables que sur de petits volumes. La restauration hors domicile (RHD) est alors un débouché où la complémentarité des modes de commercialisation peut prendre sens et contribuer au dialogue entre acteurs.

A noter que les réflexions, les résultats ou encore la dynamique collective développés dans BioViandes ont enrichi deux projets CasDar : « ReVABio : la régularité des ventes clé de développement de l'agneau



Page |4

biologique », lancé en 2020, et « Proverbial : produire de la viande biologique qui valorise les territoires avec le troupeau bovin allaitant » (centré sur la voie mâle, lancé en 2021).

MACTIONS

Le projet s'est appuyé sur deux types de réalisations clés : // des enquêtes auprès d'acteurs de filières viandes bio à base d'herbe du Massif central, des producteurs aux metteurs en marché et /ii) des travaux collectifs (par exemple en atelier de co-conception) rassemblant une large palette d'acteurs, de la fourche à la fourchette, en passant par le conseil ou encore la recherche.

Plus précisément, lors de la tranche 2 du projet BioViandes, cela s'est traduit, en plus d'un important travail de pilotage et d'animation du projet ainsi que de valorisation des résultats obtenus, par les actions suivantes :

- Deux actions dédiées au renforcement du conseil auprès des éleveurs ;
- Deux études sur les systèmes de production en bovins viandes: l'une sur leurs performances techniques, économiques et environnementales et l'autre sur leurs trajectoires lors de la conversion et les années qui ont suivies celle-ci. Le volet « Performance des systèmes » a été enrichi par des travaux conduits dans le cadre de l'expérimentation système SALAMIX (Systèmes d'élevage ALlaitant herbagers: Adapter le type génétique et MIXer les espèces pour renforcer leur durabilité), conduite par l'INRAE sur le site de Laqueuille (https://www6.inrae.fr/comite_agriculture_biologique/Les-outils-de-recherche/Les-programmes-INRA-dedies-a-l-AB/Inra-AgriBio/AgriBio-4/SALAMIX);
- Une action sur le **volet « Commercialisation et débouchés »**, avec une étude sur les attentes des distributeurs vis-à-vis de la viande bovine bio à base d'herbe, ou encore celles de la RHD, et une autre sur les stratégies de commercialisation des éleveurs ;
- Une action dédiée au travail d'échanges et de co-construction avec les acteurs concernés par ces filières viandes de ruminants bio à base d'herbe, qui a permis de développer certains des livrables (ex. fiches filières), d'en enrichir d'autres, de renforcer la valorisation des résultats, d'intégrer de nouveaux besoins de la filière dans un contexte de crise ou encore d'identifier des besoins et des pistes d'actions pour l'avenir.



https://pole-bio-massif-central.org/bioviandes/



Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Gestion et maintien des ressources

Optimiser l'utilisation et la valorisation de la ressource (prairies, parcours, etc.)

Produire des animaux en bio majoritairement à l'herbe, c'est possible sur le Massif central, tout en répondant aux besoins des filières (notamment longues). Le projet BioViandes a permis de produire des éléments techniques sur la valorisation de l'herbe pour la finition en bio.

Lutter contre les menaces de la production fourragère : sans objet ici.

Optimisation des systèmes fourragers

Optimiser les systèmes d'élevage herbivores

Les systèmes de production de viandes bovines bio (systèmes allaitants) à forte valorisation de l'herbe sont performants au niveau technique, économique et environnemental. Le pâturage est un facteur clé pour consolider ou renforcer ces résultats.

Élaborer des processus de transformation innovants : sans objet ici.

Connaissances sur les qualités des produits

Définir et objectiver les services écosystémiques des produits

Les systèmes producteurs de viandes bio très fort valorisateurs de l'herbe étudiés ici ont des émissions de GES équivalentes voire inférieures aux exploitations conventionnelles (ramenées en kg de viande produite). De plus, ils concurrencent très peu l'alimentation humaine et sont ainsi producteurs nets de protéines consommables par l'Homme. Pour produire de la viande, les systèmes étudiés mobilisent une surface de terres équivalente aux références disponibles ; et la majorité de cette surface est composée de terres non labourables, qui ne sont pas en concurrence directe avec la production alimentaire humaine.

Définir et objectiver les qualités intrinsèques des produits

Les carcasses issues de ces élevages, malgré une certaine variabilité selon notamment la race ou encore le stade de la trajectoire en lien avec la conversion, répondent en très grande part aux demandes des différents débouchés, dont les filières longues.

Valorisation auprès du consommateur

Définir les attentes sociétales et des marchés à différents termes

Des fiches filières reprennent les attentes en matière de qualité des carcasses selon les divers débouchés bio.

Les attentes des distributeurs de viande bio (bouchers, GMS, magasins bio) se centrent sur quatre points clés : du local avant tout et transparence sur l'origine, de la qualité (les distributeurs ont parfois l'image d'une viande moins bonne gustativement), un besoin d'informations sur le prix de la viande bio, le label AB étant associé à cher ce qui constitue le frein numéro 1 à l'achat, un besoin d'outil pour communiquer sur les plus-values de la bio auprès des consommateurs.

■ Travailler sur les démarches marketing, produits et de communication
Un support de communication à destination des consommateurs, voire des distributeurs, mobilisables par les producteurs ou les acteurs de l'aval sur les avantages des viandes bovines bio à base d'herbe du Massif central, a été construit à partir des résultats du projet BioViandes et diffusé.



-Fiche réalisée avec le soutien financier de .

RÉPUBLIQUE AGENCE







Lutte contre les campagnols terrestres

Animation et coordination de la lutte contre les campagnols terrestres – Phase 4

Porteur de projet : SIDAM

Durée du projet :

2,5 ans, du 01/01/2022 au 30/06/2024

Périmètre territorial : Massif central

Budget du projet (dont financement publique): 158 896,44€

Contact:

Nom: Coralya VULLION

Mail: coralya.vullion.sidam@aura.chambagri.fr

who RESUME DU PROJET

L'animation de la lutte contre le campagnol à l'échelle du Massif central est en phase d'accélération. Après de nombreuses avancées comme la mise en place du dispositif Fonds national agricole de mutualisation sanitaire et environnementale (FMSE) et l'instauration de comités techniques et de recherche pour partager la connaissance autour de la lutte contre le campagnol terrestre, ce projet s'attache à consolider les acquis et poursuivre le développement de la dynamique.

Il sert deux objectifs complémentaires : la généralisation de la lutte précoce, collective et intégrée sur l'ensemble des zones concernées du Massif central, et le développement de nouvelles méthodes et de nouveaux outils de lutte, en adéquation avec les attentes du terrain.

Ainsi, ce projet s'articule autour de 4 actions principales :

- Accompagner la réalisation des programmes de recherche et le transfert terrain des résultats ;
- Accompagner les expérimentations et leur transfert terrain ;
- Accompagner le déploiement du dispositif réglementaire et d'indemnisations ;
- Assurer les échanges d'information et la communication des acteurs de la lutte.

wh LIVRABLES

Les livrables attendus qui seront produits tout au long du projet sont les suivants :

- Fiche de synthèse des nouveaux projets mis en place (R&D et expérimentation),
- Présentation des points d'étape des différents projets mis en œuvre,
- Protocole d'expérimentation terrain ou partenariats industriels mis en place (le cas échéant),
- Bilan des expérimentations réalisées dans le Massif central,
- Dossiers d'homologation des nouveaux moyens de lutte (le cas échéant),
- Support de présentation des dispositifs règlementaires et d'indemnisation,
- Bilan des contrats de lutte quinquennaux et propositions,
- Compte-rendu des Comités Technique et de Recherche sur le campagnol terrestre,
- Supports de communication sur les actualités du campagnol terrestre (Newsletters dédiées, etc.).

Les supports de communication sont disponibles sur : https://www.sidam-massifcentral.fr/developpement/campagnols/



M RESULTATS ATTENDUS DU PROJET

La finalité de cette 4ème phase est de permettre une meilleure maîtrise des populations de campagnols à l'échelle du Massif central en accompagnant l'intégration des principes fondamentaux de la lutte par l'ensemble des acteurs. Dans cette optique, les objectifs poursuivis sont les suivants :

Généralisation de la lutte précoce, collective et intégrée sur l'ensemble des zones concernées du Massif central

La dynamique de lutte précoce, raisonnée et collective germe progressivement dans l'esprit des acteurs de la lutte. Il est crucial d'accompagner cette prise de conscience par un partage des bonnes pratiques de terrain en capitalisant et en partageant les expérimentations réalisées et en cours. Le dispositif réglementaire et d'indemnisation est un des piliers de la lutte. Assurer la continuité et son déploiement sera indispensable pour appuyer le développement de la lutte collective dans tout le Massif.

Développement de nouvelles méthodes et outils de lutte, en adéquation avec les attentes du terrain Les 4 axes de recherche lancés en 2016 venaient répondre à l'insatisfaction quant à l'efficacité des moyens disponibles. Sans moyens de lutte efficaces, il ne peut être question de lutte collective. Il est donc indispensable de poursuivre l'accompagnement des programmes de recherche en émergence et en cours, et de veiller à ce que leurs résultats soient transférés rapidement sur le terrain.

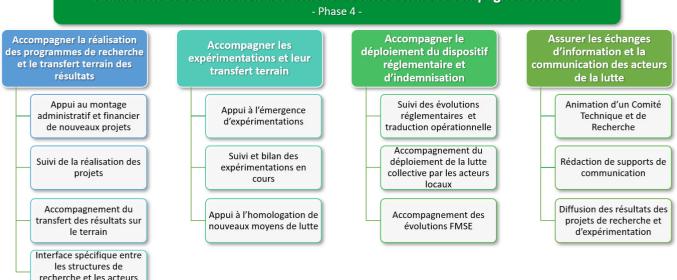
Le Massif central s'étendant sur 4 régions et 22 départements, la communication est donc un enjeu majeur du projet. La généralisation de la lutte sur le Massif central, et le développement de nouveaux moyens de lutte sur le terrain pourront se faire grâce à un élan collectif à toutes les échelles, tant sur le terrain qu'au niveau des acteurs du territoire.

who

ACTIONS

de la lutte

Animation et coordination des actions de lutte contre le campagnol terrestre

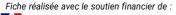


Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Le campagnol terrestre représente une menace pour la production herbagère du Massif central engendrant des difficultés pour les exploitations agricoles en termes d'autonomie fourragère mais également d'un point de vue sanitaire, pour l'Homme et l'animal, et environnemental. En effet, à la suite d'un épisode de pullulation, les conséquences sur la flore des prairies peuvent s'observer durant plusieurs années, notamment sur certaines espèces d'intérêt patrimonial et en termes de diversité. La lutte raisonnée contre ce ravageur participe ainsi à la gestion et au maintien de la ressource herbagère qui est au cœur des thématiques du Cluster Herbe.



agroalimentaires, recherche, formation, développement et territoires, en interaction avec les politiques publiques et les financeurs. Ensemble, les membres du Cluster Herbe œuvrent au développement desfilières agricoles et agroalimentaires qui valorisent les produits et services issus des ressources













Les prairies de l'AOP Saint-Nectaire : un outil de développement à tous les niveaux

Réalisation d'un parcours de formation et de documents supports à la reconnaissance des prairies de l'AOP Saint-Nectaire et à la prise en compte des enjeux de conservation de la biodiversité prairiale en zone de production AOP fromagère de montagne

Porteur de projet : CBN Massif central

 Partenaires: Interprofession du Saint-Nectaire, CDA63, Geyser

Durée du projet : 3 ans, du 01/01/2020 au 31/12/2022

Périmètre territorial : AOP Saint-Nectaire

Contact:

Nom : Le Hénaff

Mail :pierre-marie.lehenaff @cbnmc.fr

who RESUME DU PROJET

L'objectif premier de ce travail était de fournir aux éleveur-se-s les outils floristiques de compréhension des dynamiques en cours sur leurs parcelles et de réfléchir leurs pratiques de fertilisation et d'exploitation en fonction des potentialités et des sensibilités de leurs différents types de prairies. Ce travail permet aussi aux éleveur-se-s de mieux connaître leurs prairies.

Le second objectif était de mettre en place un observatoire des prairies de l'AOP Saint-Nectaire visant notamment à suivre les impacts du réchauffement climatique, mais aussi les changements d'itinéraires techniques engagés sur plusieurs fermes afin d'adapter la conduite des prairies naturelles aux nouvelles conditions environnementales. L'accentuation des événements climatiques atypiques, ainsi que les dégâts de rats taupiers posent de nombreuses questions aux éleveur-se-s. Comprendre ses prairies, l'impact de ses pratiques de fertilisation, de pâturage, de fauche sont des prérequis indispensables pour adapter sa gestion et son système. L'ISN s'est engagé sur l'observatoire au travers un stage d'élève-ingénieur qui a permis de caractériser très finement les pratiques de gestion sur les parcelles suivies. L'objectif est de réaliser des phases d'observation tous les 3 ans à partir de 2021.

Enfin ce projet visait à valoriser les liens entre diversité des MOH et diversité des savoirs / des pratiques à l'échelle de l'AOP Saint-Nectaire. L'idée était de partir du principe d'un croisement de regards entre l'approche écologique et les pratiques et savoirs locaux de gestion. Pour cela le CBN Massif central, la CDA63 et l'association GEYSER ont conjointement animé des journées collectives et des enquêtes individuelles ont été réalisées. A chacun son regard, l'idée ici était de les faire se croiser pour dessiner des contours partagés et faire naître une vision commune, un projet partagé pour un territoire AOP dont l'identité est directement ancrée dans ses prairies naturelles.

wh LIVRABLES

Un guide de 119 pages « Les prairies naturelles de l'AOP Saint-Nectaire. Etats des lieux, pratiques & Perspectives » a été publié en décembre 2022 (https://projets.cbnmc.fr/prairies/actions/aop-saint-nectaire/#download-section)



 Une BDD « Observatoire des prairies de l'AOP Saint-Nectaire », intégrée à l'observatoire des prairies du Massif central porté par le CBN Massif central a été mis en place. Après un premier passage en 2021, les prairies de l'observatoire seront de nouveau visitées en 2024.

M RESULTATS DU PROJET

 Ce projet a permis d'initier une démarche collective autour de la gestion des prairies naturelles de l'AOP Saint-Nectaire. Au-delà du guide publié, de la mise en place d'un observatoire, c'est avant tout la mise en mouvement d'un collectif qui s'est engagé dans le long terme et qui défend la prairie naturelle comme « LE » levier d'efficience économique des fermes d'élevage de montagne.

wh ACTIONS

Une Dynamique collective lancée à l'échelle du Saint-Nectaire

• Enseignements tirés du projet en lien avec les thématiques du Cluster Herbe :

Assoir la place de la prairie naturelle au cœur de la stratégie des fermes d'élevage.

Ne pas se laisser couper l'herbe sous le pied par les zones d'élevage de plaine qui communique sur le lait à l'herbe avec des systèmes pourtant moins herbager.

Animer des temps collectifs pour construire une culture commune et favoriser l'appropriation collective d'une vision partagée dans les ODG



Fiche réalisée avec le soutien financier de :





